



Types de Famille, Styles Educatifs des Parents et Niveau d'Addiction aux Jeux de Hasard et d'Argent chez des Adolescents a Abidjan: Cas du Sport Cash

**Gilchrist Brice Doblignon
Adouakoua Aka Brice Kanga
Kouadio Antoine Kouadio**

Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d'Ivoire UFR/Sciences de l'Homme et de la Société/Laboratoire de Psychologie Génétique Différentielle

[Doi:10.19044/esj.2023.v19n17p13](https://doi.org/10.19044/esj.2023.v19n17p13)

Submitted: 22 May 2023

Accepted: 19 June 2023

Published: 30 June 2023

Copyright 2023 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

Cite As:

Doblignon G.B., Kanga A.A.B., & Kouadio K.A. (2023). *Types de Famille, Styles Educatifs des Parents et Niveau d'Addiction aux Jeux de Hasard et d'Argent chez des Adolescents a Abidjan: Cas du Sport Cash*. European Scientific Journal, ESJ, 19 (17), 13.

<https://doi.org/10.19044/esj.2023.v19n17p13>

Résumé

Cette étude examine la relation entre le type de famille, le style éducatif parental et le niveau d'addiction aux jeux de hasard et d'argent chez des adolescents à Abidjan. Dans cette optique, un échantillon de quatre-vingt-dix (90) joueurs du jeu Sportcash âgés de 18 à 20 ans a été constitué dans la commune de Yopougon (Côte d'Ivoire). Les instruments utilisés sont un questionnaire d'identification, le Parental Authority Questionnaire (PAQ) de Leman (2005), l'Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE) adapté et une grille d'entretien. L'analyse du Khi-deux réalisée sur les données recueillies suggère une relation distincte et interactive entre le type de famille polygame, le style éducatif rigide et la pratique excessive des JHA chez des adolescents à Abidjan comparativement à la famille monogame et au style éducatif souple. Ces résultats s'inscrivent dans la perspective des théories des classes sociales de Lautrey (1980), de l'attachement de Bowlby (1991) et de l'addiction rationnelle de Becker (1988). Ces conclusions pourraient contribuer à mettre sur place des centres d'écoute pour les jeunes dont la pratique des jeux de hasard et d'argent se montre problématique. Elles pourraient aussi contribuer à sensibiliser les parents à l'usage de pratiques éducatives stimulantes pour le

développement optimal de leurs enfants et ainsi les éloigner des pratiques susceptibles de leur causer des dommages.

Mots-clés: Adolescence – Niveau d’addiction aux jeux de hasard et d’argent - Sportcash - Types de famille - Styles éducatif parental

Family Types, Parents Educational Styles and Level of Addiction to Gambling among Adolescents in Abidjan: The Case of Sport Cash

*Gilchrist Brice Doblignon
Adouakoua Aka Brice Kanga
Kouadio Antoine Kouadio*

Université Félix Houphouët-Boigny/Côte d’Ivoire UFR/Sciences de l’Homme et de la Société/Laboratoire de Psychologie Génétique Différentielle

Abstract

This study examines the relationship between family type, parental educational style and the level of gambling addiction among adolescents in Abidjan. With this in mind, a sample of ninety (90) Sportcash game players aged between 18 and 20 was drawn up in the commune of Yopougon (Côte d’Ivoire). The instruments used are an identification questionnaire, the Parental Authority Questionnaire (PAQ) of Lemman (2005) and the Canadian Index of Excessive Gambling Index (CIEG) that we have adapted and an interview grid. The Chi-square analysis carried out on the collected data suggests a distinct and interactive relationship between the type of polygamous family, the rigid educational style and the excessive practice of gambling among adolescents in Abidjan compared to the monogamous family and flexible educational style. These results fall within the perspective of Lautrey social class theories (1980), Bowlby attachment (1991) and Becker rational addiction (1988). These conclusions could contribute to setting up listening centers for young people whose practice gambling proves to be problematic. They could also help raise parent’s awareness of the use of stimulating educational practices for the optimal development of their children and thus steer them away from practices likely to cause them harm.

Keywords: Adolescence - Level addiction to gambling - Sportcash - Family type – Parental educational style

Introduction

L'homme naît dans un environnement complexe dans lequel il se développe grâce à diverses activités. Parmi ces activités, figure le jeu. Le jeu est une activité ludique (Arigo, 2009 ; Sillamy, 2006) qui contribue au développement de la personnalité du joueur (Dogbo, 2015), mais aussi au développement de ses fonctions cognitives (Tano, 1985 ; N'Guessan, 1992 ; N'Dri, 2009). Piaget (1945) soutient que le jeu se pratique à toutes les étapes de la vie, c'est-à-dire de l'enfance à la vieillesse en transitant par l'adolescence. Cela est corroboré par la typologie qu'il fait des jeux pratiqués par l'homme dans le courant de sa vie. Il présente par exemple : les jeux d'exercice qui se pratiquent entre 0 et 2-3 ans, les jeux symboliques qui s'accomplissent entre 3 et 6-7 ans et les jeux de règles exercés à partir de 7 et 11-12 ans. La dernière catégorie de jeu présentée par Piaget (1945) pourrait inclure les jeux de hasard et d'argent (JHA).

Dans le monde contemporain, ces jeux sont plébiscités sur de nombreuses plateformes en ligne puis à travers des outils de communication classique (télévision, radio, affiche publicitaire). Barrault et Varescon (2012) considèrent que ces jeux font partie intégrante de la société actuelle de sorte à ce que les opérateurs de JHA proposent des offres accessibles à toutes les couches sociales. Ces jeux se distinguent des autres par l'aléatoire qui garantit les résultats et la mise primordiale d'argent ou de biens de valeurs (Arseneault, Ladouceur & Vitaro, 2001 ; Chevalier & Allard, 2001). Ainsi se dégage le postulat d'une incapacité du parieur à agir directement sur l'issue de la partie en dépit des mises de biens parfois énormes.

L'observation empirique de la pratique des JHA en Côte d'Ivoire démontre que les jeux hippiques (PMU) sont davantage pratiqués par les adultes tandis que les paris sportifs (1X Bet, Sportcash) enregistrent une plus grande participation des adolescents. Le pari sportif est un jeu de hasard qui implique l'action de miser sur une compétition sportive (basket, tennis, football, etc.) dans l'optique d'obtenir un gain conséquent à la fin de la compétition. En d'autres termes, le joueur pari sur les résultats d'une rencontre sportive. Ce pari consiste à donner le vainqueur de la rencontre ou encore à faire un pronostic quelconque qui devrait s'avérer au terme de la rencontre. La confirmation du pronostic donne lieu à des gains variables selon le montant misé ou la valeur des objets ou actions mis à contribution.

Dans le pays, l'un des jeux de paris sportifs des plus répandus est le jeu Sportcash. Ce jeu a été instauré par la Loterie Nationale de Côte d'Ivoire (LONACI) en 2012 afin de toucher les jeunes parieurs passionnés de sports (tennis, basketball, handball, rugby, football). De l'ensemble des sports proposés, c'est le football qui attire le plus d'adolescents. Ainsi, après des débats sur des rencontres de championnats étrangers, de coupes d'Europe, de Coupes d'Afrique, etc., les adolescents concrétisent leurs échanges et

positions via le jeu de Sportcash. Par ailleurs, au-delà d'une simple concrétisation des pronostics via le pari sportif, les joueurs sont animés par la volonté de se faire du gain (Walker, 1992 ; Ladouceur & Walker, 1996). La quête de gain arrimée à la pratique des JHA peut présenter du danger pour le parieur (Inglin, Gmel & Jordan, 2010). Dans cette situation, une régularité de la pratique des JHA pourrait conduire le parieur vers le jeu pathologique, c'est-à-dire une addiction aux JHA.

De nombreuses recherches ont porté sur les addictions liées aux drogues, au tabac, à l'alcool, etc. (Sahed, 2016 ; Schoonheere, 2005 ; Maguiraga, 2016 ; Kouakou, 2004). D'autres se sont plutôt intéressées aux addictions liées à la sexualité excessive, aux achats compulsifs, à la cyberdépendance, au jeu pathologique (Gambino, Fitzgerald, Shaffer, Renner & Courtage, 1993 ; Kwan, 2004 ; Kouadio, 2015 ; Hollingshead, Kim, Wohl & Derevensky, 2016). Partant de là, l'addiction est une notion qui se présente sous deux formes, à savoir : l'addiction aux substances et l'addiction comportementale (Fernandez, Bonnet & Loonis, 2004).

Cette catégorisation des addictions trouve son origine dans la célèbre définition de Goodman (1990) selon laquelle une addiction est un comportement qui émane d'une incapacité d'un individu à contrôler un comportement qui lui procurait, au premier abord, du plaisir et du soulagement intérieur en dépit des conséquences négatives pour lui et son environnement. Cela sous-entend que, la dépendance n'est pas exclusivement associée à la consommation de substances psychoactives, elle est aussi rattachée à une interaction entre un sujet et un objet extérieur (Varescon, 2009) quelconque. Ainsi, en fumant, buvant, jouant au jeux de hasard par exemple, le sujet se plonge dans une conduite satisfaisante pour lui. Cette satisfaction le pousse régulièrement vers une récurrence de l'acte au point où, à un moment donné, il manifeste une instabilité de la santé mentale, physique et sociale (Kouakou, 2004). L'addiction est donc, la résultante d'une répétition d'actions quotidiennes comme boire, fumer, jouer, etc. (Arigo, 2009 ; Kouakou, 1997) agissant conséquemment sur le système de récompense mésolimbique du sujet (Balland & Lücher, 2009). L'addiction que manifesterait les joueurs varierait d'un individu à un autre au point de voir certains sévèrement atteints tandis que d'autres le sont moins. Il va sans dire que certains parieurs développeraient une pratique à risque ou excessive voire pathologique des JHA (Ladouceur & al., 2004 ; Valleur, 2005).

De telles manifestations comportementales dues à la pratique régulière du jeu de hasard et d'argent peuvent trouver leur origine dans divers facteurs. Il s'agit des facteurs liés à la structure du jeu lui-même, aux facteurs individuels et aux facteurs mésologiques (Griffiths, 2003 ; Parke, Griffiths & Irwing, 2004 ; Luce, 2016). Au niveau mésologique, la famille est un indicateur important de l'explication des comportements et conduites chez

l'homme (Lautrey, 1980 ; Ainsworth & Bowlby, 1991 ; N'Guessan, 2013). En effet, la famille joue le rôle de formateur et d'éducateur de l'enfant en développement. C'est selon les valeurs sociétales transmises dans le cocon familial que l'enfant parvient à émettre des comportements déterminés dans son environnement (N'Guessan, op. cit ; Diop, 2014 ; Lautrey, op. cit). Conséquemment, le type de famille et le style éducatif parental pourraient être des déterminants du développement des conduites addictives chez l'homme.

Pour ce qui est du type de famille, il a été démontré qu'il représente un indicateur influant sur les conduites addictives aux substances. En effet, Kuntsche et Kuendig (2006) et Barrett et Turner (2006) ont pu établir dans leurs études la relation entre le type de famille et la consommation de substances psychoactives. Respectivement, ces auteurs ont montré que les familles monoparentales sont celles qui sont favorables à la consommation excessive d'alcool et à la dépendance aux substances psychoactives chez les adolescents. Gambino, Fitzgerald, Shaffer, Renner et Courtague (1993) montrent de leur côté qu'il existe une relation entre les problèmes de jeu des parents et ceux des vétérans. Quant au lien entre le style éducatif des parents et les addictions en général, il est suggéré une influence significative de l'une sur l'autre (Sahed, 2016 ; Schoonheere, 2005). De ces travaux, il ressort que le type de famille monoparental et les styles éducatifs permissif et rigide sont corrélés avec les addictions aux substances. Toutefois, aucune de ces études n'a abordé spécifiquement l'examen de la relation du type de famille et des pratiques éducatives parentales dans l'explication différentielle des addictions aux JHA. Or les JHA occupent désormais dans nos sociétés une place prépondérante nécessitant un intérêt particulier de la part du chercheur, surtout en Côte d'Ivoire. En réalisant cette étude dans cette visée argumentative, nous pourrions vérifier si l'effet des deux variables établi au niveau des addictions aux substances peut s'avérer dans le cadre des JHA. C'est en cela que la réalisation d'une étude allant dans ce champ d'analyse prend tout son sens.

Une telle étude pourrait apporter de façon théorique des données nouvelles dans l'explication des addictions comportementales notamment le jeu pathologique. Elle pourrait aider les autorités gouvernementales à prendre des mesures préventives adéquates, capables d'éviter ou de réduire la dépendance aux JHA pratiqués par la plupart des adolescents. En outre, elle aiderait à sensibiliser les parents sur l'impact de leur structure familiale et leur style éducatif sur le développement psychologique et social de leurs enfants. Notre étude se propose donc de mettre en évidence la relation entre le type de famille, le style éducatif parental et le niveau d'addiction aux JHA chez des adolescents à Abidjan, dans le but de les protéger et d'apporter aux familles des solutions aux problèmes individuels, relationnels et professionnels liés au jeu pathologique.

1. Hypothèses de l'étude et variables

Cette partie est consacrée à l'émission des hypothèses et à la description des variables de l'étude.

1.1. Hypothèses de l'étude

Au regard de l'objectif visé et des idées qui émanent des études consultées, nous émettons l'hypothèse générale suivante : il existe une relation entre le type de famille, le style éducatif des parents et le niveau d'addiction aux JHA chez des adolescents à Abidjan. Cette hypothèse générale nous conduit à dégager des hypothèses opérationnelles dans une visée corrélacionnelle. En effet, nous présumons que l'effectif des parieurs adolescents du jeu sportcash issus de familles polygames et qui ont une pratique excessive des JHA est supérieur à celui de leurs pairs issus de familles monogames ayant une même pratique. Aussi supposons-nous que le nombre de parieurs adolescents du jeu sportcash soumis au style éducatif rigide qui ont une pratique excessive des JHA est supérieur à celui de leurs homologues soumis au style éducatif souple ayant une pratique identique. Pour finir, dans une visée interactive de la relation entre les variables considérées, nous estimons que l'effectif des parieurs adolescents du jeu sportcash issus de familles polygames et soumis au style éducatif rigide qui ont une pratique excessive des JHA est supérieur à celui de leurs homologues de familles monogames et soumis au style éducatif souple qui ont la même pratique.

1.2. Variables de l'étude

1.2.1. Variable indépendante

Deux variables indépendantes composent cette étude. Il s'agit du type de famille et du style éducatif parental.

1.2.1.1. Types de famille

Le type de famille est une notion qui caractérise la structure familiale dans laquelle une personne naît et croît. Dans cette structure, le sujet en développement bénéficie de valeurs transmises à partir d'interactions parents-enfants. Ainsi, la famille de par sa composition forge l'éducation ainsi que la majeure partie de la personnalité et des capacités cognitives de l'enfant (Wakam, 1997 ; Diakité, 2010, Yao, 2014 ; Kanga, 2018). Plusieurs types de famille existent dans nos cités (familles monoparentales, biparentales, recomposées) mais il est encore courant, en Afrique, de rencontrer des familles monogames et polygames. Ce sont ces deux termes qui fondent les modalités de cette variable.

a- Familles polygames

Une famille polygame est composée d'un père ayant au moins deux épouses. Cette cellule familiale est généralement peuplée et rend difficile

l'éducation de l'enfant. L'enfant, à cause du grand nombre de sujet qui compose la famille et des conflits récurrents qui pourraient exister entre coépouses, est livré à lui-même jusqu'au jour où il fait l'expérience des JHA. Le non suivi de l'enfant par les parents faciliterait le développement de comportements addictifs liés aux JHA, surtout lorsque celui-ci rencontre des amis parieurs.

b- Familles monogames

Une famille monogame est composée de deux parents (le père et la mère) ainsi que leurs enfants. Dans cette structure familiale, un sentiment de sérénité et d'épanouissement est créé chez l'enfant à cause de la présence effective des parents à ses côtés. Cette sérénité affective est aussi liée au faible nombre d'individu qui compose le noyau familial. Dans cette structure familiale, l'enfant développe un jugement aiguisé qui l'aiderait à stopper la pratique des JHA lorsqu'il en fait l'expérience.

1.2.1.2. Styles éducatifs parentaux

Les styles éducatifs parentaux sont des actions parentales émises en direction des enfants afin de les amener à adopter des comportements, des conduites et attitudes souhaitées (Badolo, 1996 ; Kouassi, 2015). Ces actions d'éducation, de suivi, d'aide, de contrôle et d'orientation de l'enfant reposent sur une typologie dressée par de nombreux auteurs dont Lautrey (1980). Dans sa typologie à trois dimensions, les deux extrêmes (style éducatif rigide et style éducatif souple) attirent davantage notre attention, car elles sont opposées dans de nombreuses études ayant montré leurs effets différentiels sur des individus (Schoonheere, 2005 ; Lautrey, op. cit ; Sahed, 2016 ; Rangkuti, 2020).

a- Style éducatif rigide

Le style éducatif rigide se caractérise par des contraintes non modulables, c'est-à-dire qui ne donnent aucune possibilité à la négociation, à la contestation et à l'assouplissement des règles. Les règles édictées par les parents doivent être respectées de façon rigoureuse, et pour cela, un suivi effectif des parents est mis au point. Ainsi, les enfants soumis à ce style éducatif seraient susceptibles de rechercher leur liberté. Cette liberté s'obtiendrait dans le groupe de pairs. Lorsque ce groupe pratique de façon intense les jeux de hasard et d'argent, l'enfant qui s'identifie au groupe développerait des conduites pathologiques des JHA.

b- Style éducatif souple

Le style éducatif souple est caractérisé par des contraintes modulables selon les circonstances de vie familiale. Sous ce style éducatif, les parents expliquent le bien fondé des décisions prises et veillent à la bonne compréhension ainsi qu'à l'appropriation de ces règles par l'enfant. L'assistance et l'aide dont bénéficie l'enfant seraient défavorables au développement de comportements pathologiques à l'égard des JHA.

1.2.2. Variable dépendante

La variable dépendante de cette étude est le niveau d'addiction aux JHA. Cette notion exprime la différence des habitudes de JHA observée chez les parieurs (ici le jeu Sportcash). En clair, en parlant de niveau d'addiction aux JHA, l'on fait référence aux aspects distinctifs qui seraient observés dans la manifestation d'une habitude de JHA chez un parieur. Il peut s'agir d'un joueur problématique (Valleur, 2005), d'un joueur régulier et pathologique (Bonnaire, Varescon & Bungener, 2007) et d'un joueur à risque et excessif (Grimard, 2003). Les niveaux d'addiction pris en compte dans cette étude sont les pratiques à risque et excessive des JHA.

a- Pratiques à risque

La pratique à risque des JHA est une notion qui désigne un faible niveau d'addiction aux JHA chez les parieurs. Ce niveau d'addiction est une pratique de JHA qui touche le joueur de façon partielle. Autrement dit, la pratique à risque des JHA met en évidence, chez le joueur, des conduites, des comportements et des pratiques de jeux qui tendent, du point de vue de leur manifestation, vers une pathologie des jeux.

b- Pratiques excessive

La pratique excessive des JHA est le niveau élevé d'addiction chez les parieurs. Une telle pratique est la traduction d'une pratique régulière et obsessionnelle des JHA. Cette régularité et cette obsession font du parieur une personne totalement addictive aux JHA et dont l'arrêt devient quasi-impossible.

2. Méthode

Cette partie est consacrée à la présentation des participants, du matériel et de la procédure de collecte des données.

2.1. Participants

La présente étude s'intéresse aux joueurs adolescents du jeu sportcash à Abidjan. Abidjan qui est la capitale économique de la Côte d'Ivoire connaît un développement exponentiel de l'activité des JHA surtout dans la commune populaire de Yopougon. Cette activité est accessible à toutes les couches sociales et à toutes les tranches d'âge notamment les adolescents. Néanmoins, le principe du jeu responsable instauré par la LONACI vient circonscrire la pratique des JHA en y interdisant l'accès aux personnes âgées de moins de 18 ans. De plus l'ICJE qui est l'instrument utilisé pour évaluer le niveau d'addiction au JHA prend en compte les personnes dont l'expérience des JHA est égal ou supérieur à un (1) an. Par ailleurs cette étude examine la relation entre le type de famille monogame/polygame et le niveau d'addition aux JHA. Pour ce faire, nous neutralisons les indicateurs liés aux autres types de familles (recomposées, monoparentales). Ce sont ces indicateurs neutralisés qui nous

permettent d'avoir un échantillon de 90 joueurs du jeu sporcash de la commune de Yopougon (Abidjan) et âgés de 18 à 20 ans.

2.2. Instruments de mesure

Quatre (4) instruments ont été utilisés dans le cadre de ce travail. Il s'agit du questionnaire d'identification, du Parental Authority Questionnaire (PAQ) de Leman (2005), de l'Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE) que nous avons adapté et d'une grille d'entretien.

2.2.1. Questionnaire d'identification

Le questionnaire d'identification des participants que nous avons construit nous renseigne sur les caractéristiques individuelles des participants à l'étude. Ces caractéristiques favorisent la construction d'un échantillon représentatif de la population cible. Il s'agit donc de nous donner les moyens de rendre les participants identiques entre eux du point de vue de certains indicateurs et différents à partir des variables considérées. Le questionnaire d'identification que nous avons constitué nous permet d'avoir des informations relatives à l'âge, à l'expérience du jeu sporcash, au rang dans la fratrie, au statut de scolarisation et au type de famille.

2.2.2. Parental Authority Questionnaire (PAQ) de Leman (2005)

Pour la mesure des styles éducatifs des parents, nous avons opté pour le Parental Authority Questionnaire (PAQ) de Leman (2005). Ce questionnaire est une version plus réduite et plus précise du questionnaire développé par Buri en 1991 (Leman, op. cit. ; Mohamadkaddour, 2011). Il est constitué de 21 items (8 items/pratiques autoritaires, 5 items/pratiques permissives et 8/pratiques démocratique remplis sur une échelle de type Likert à 4 points (0= pas de réponse ; 1= peu ; 2= souvent et 3= beaucoup), où les participants sont invités à répondre à des questions comme « Mon père/ma mère pensent que c'est mieux que je fasse ce qu'ils demandent même si je ne suis pas d'accord » (Autoritaire), « Mon père/ma mère pensent que je dois avoir de la liberté autant que lui/elle » (Permissif), et « Mon père/ma mère me parlent et m'aident dans ce cas à faire de bons choix » (Démocratique). A l'issue des passations, la somme des réponses de chaque participant leur octroie un score pour chaque pratique éducative. Le style éducatif dont le score est supérieur aux autres est celui qui est attribué au participant. Dans cette configuration, ce ne sont pas tant les moyennes brutes qui compte car ces scores sont utilisés à des fins catégorielles.

2.2.3. Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE)

L'Indice Canadien du Jeu Excessif (ICJE) est un instrument qui permet de distinguer les différentes catégories de joueurs. Il est applicable à la

population générale, mais peut être utilisé dans le cadre d'évaluation clinique (Mccready & Adlaf, 2006). Ce questionnaire rend donc possible le dépistage du degré de risque d'addiction au jeu chez un individu et ses items sont assez compréhensibles. L'ICJE existe en deux versions, une longue (31 items) et une courte (9 items). Nous choisissons la version courte pour la présente étude. Sa passation se fait en un temps relativement court (environ 5 minutes). Les items de cette version sont soumis à des modalités de réponse sur une échelle de type Likert en quatre points (0= jamais ; 1= parfois ; 2= la plupart du temps et 3= presque toujours). Il est demandé aux participants de répondre à des questions telles que « Avez-vous misé plus d'argent que vous pouviez vous permettre de perdre » et « Avez-vous vendu quelque chose ou emprunté pour obtenir de l'argent pour jouer ». Les scores relatifs à cette échelle partent de 0 à 7 pour les joueurs à risque, et à partir de 8 pour les joueurs excessifs. Ces échelles se présentent explicitement comme suit : 0 pour pas de risque, 1 à 2 pour faible risque, 3 à 7 pour risque modéré et de 8 à 27 pour excessif. Pour donner une meilleure puissance statistique à nos résultats, et parce que le « faible risque » et le « risque modéré » expriment des risques de faire une pathologie aux JHA, nous avons combiné ces sous-échelles pour n'en faire qu'une sous-échelle à savoir : la sous-échelle « à risque ». C'est la somme des 9 items qui désigne le niveau d'addiction aux JHA chez chaque participant (1-7=à risque/>8=excessif). Ces scores ne sont pas pris comme des moyennes à comparer mais plutôt comme des moyennes devant servir à une catégorisation des participants.

2.2.4. Grille d'entretien

La grille d'entretien est une technique d'investigation qui consiste à recueillir des opinions d'un individu à la suite d'échange et de conversation avec lui. La grille d'entretien que nous avons utilisé dans le cadre de cette étude nous permet de rentrer en possession d'informations susceptibles de renforcer les données quantitatives auxquelles nous aboutirons. Cette grille d'entretien porte essentiellement sur les motivations de la pratique des JHA chez les joueurs, leurs habitudes de jeu et leurs comportements par rapport à leurs parents.

2.3. Procédure de collecte des données

Cette phase de notre étude s'est déroulée dans la commune de Yopougon (Abidjan-Côte d'Ivoire) au sein de points de vente situés à Selmer, Niangon Sud, Siporex, Lubrafrique et Jean Paul II (quartiers de ladite commune). Nous avons procédé à la passation des questionnaires auprès des parieurs de façon individuelle. La passation des différents instruments (3 instruments) s'est réalisée simultanément, soit en un seul document, les participants remplissaient le questionnaire d'identification et l'ICJE. Pour

garantir un nombre plus important de participant afin d’avoir un échantillon représentatif de la population mère, nous avons utilisé la méthode boule de neige (Richard, 2021). Cette méthode consiste, pour les parieurs ayant participé à l’étude, de sensibiliser leurs amis à en faire de même. Leurs amis ayant accepté de participer à l’étude devraient se rendre dans le point de vente de leur quartier le week-end pour nous rencontrer. Cela s’est réalisé dans tous les points de vente visité. Après cette procédure de collecte des données, nous avons réalisé un entretien individuel avec 10 personnes prises au hasard dans l’échantillon. L’étude de terrain s’est déroulée sur une période de de cinq (5) semaines. Eu égard à la nature qualitative des variables à l’étude, c’est le khi-deux de Pearson qui convient le mieux au traitement statistique des données collectées. Par ailleurs, une analyse de contenu du discours des participants est réalisée. Ce sont ces résultats tant quantitatifs que qualitatifs que nous présentons dans la section suivante.

3. Résultats

3.1. Aspects quantitatifs

Tableau 1. Fréquences des sujets issus de familles monogames et polygames selon leur

		NIVEAU D’ADDICTION AUX JEUX DE HASARD		TOTAL
		Pratique à risque	Pratique excessive	
TYPES DE FAMILLE	Monogame	25	17	42
	Polygame	17	31	48
TOTAL		42	48	90

niveau d’addiction aux JHA

Ce tableau montre que la fréquence des joueurs issus de familles polygames qui ont une pratique excessive des JHA est de 31 alors que celle leurs pairs de familles monogames est de 17. L’analyse statistique de ces données indique qu’il y a une différence significative entre les deux groupes de parieurs ($X^2= 5,21$, 1 ddl $p<.05$). Nous pouvons conclure que notre première hypothèse qui énonce que l’effectif des parieurs adolescents du jeu sportcash issus de familles polygames et qui ont une pratique excessive des JHA est supérieur à celui de leurs pairs issus de familles monogames ayant une même pratique est vérifiée. Ainsi, la tendance pour les parieurs de type de famille polygame à manifester la pratique excessive des JHA s’avère importante que celle des parieurs de type de famille polygame manifestant le même niveau d’addiction aux JHA.

Tableau 2. Fréquences des sujets soumis à un style éducatif souple ou rigide en fonction de leur niveau d'addiction aux JHA

		NIVEAU D'ADDICTION AUX JEUX DE HASARD		TOTAL
		Pratique à risque	Pratique excessive	
STYLES EDUCATIFS DES PARENTS	Souple	26	19	45
	Rigide	16	29	45
TOTAL		42	48	90

Ce tableau indique que l'effectif des joueurs soumis au style éducatif rigide qui ont une pratique excessive des JHA est égal à 29, tandis que l'effectif de leurs pairs soumis au style éducatif souple est égal à 19. Avec l'analyse statistique de ces données, il ressort que la différence qui s'établit entre les groupes comparés est significative ($X^2 = 4,46, p < .05$). La deuxième hypothèse de notre étude qui stipule que le nombre de parieurs adolescents du jeu sportcash soumis au style éducatif rigide qui ont une pratique excessive des JHA est supérieur à celui de leurs homologues soumis au style éducatif souple ayant une pratique identique est alors confirmée. Autrement dit le style éducatif rigide est davantage impliqué dans la pratique excessive des JHA chez les parieurs adolescents que la pratique éducative souple.

Tableau 3. Fréquence des sujets selon le type de famille, le style éducatif des parents et le niveau d'addiction aux JHA

		NIVEAU D'ADDICTION AUX JHA		TOTAL
		Pratique à risque	Pratique excessive	
TYPES DE FAMILLE & STYLES EDUCATIFS DES PARENTS	Monogame & Souple	16	6	22
	Polygame & Rigide	7	18	25
TOTAL		23	24	47

Le tableau ci-dessus montre que la fréquence des participants issus de familles polygames et soumis au style éducatif rigide qui ont une pratique excessive des JHA est égale à 18 alors que celle des participants issus de familles monogames et soumis au style éducatif souple est égale à 6. L'analyse statistique des données indique qu'il existe une différence significative entre les groupes de parieurs en considérant l'effet interactif des deux variables ($X^2_{cor} = 9,44, 1 \text{ ddl } p < .05$). De ce fait, nous pouvons conclure que l'hypothèse interactionnelle : l'effectif des parieurs adolescents du jeu sportcash issus de

familles polygames et soumis au style éducatif rigide qui ont une pratique excessive des JHA est supérieur à celui de leurs homologues de familles monogames et soumis au style éducatif souple qui ont la même pratique est confirmée.

2.2. Aspects qualitatifs

Les résultats quantitatifs que nous avons obtenus sont renforcés par les témoignages des participants à l'étude. Ces témoignages mettent en évidence des aspects de la pratique des JHA ainsi que les pratiques parentales susceptibles de justifier les niveaux d'addictions à ces jeux. La grille d'entretien utilisée nous renseigne sur les motivations de la pratique des JHA chez les joueurs, leurs habitudes de jeu et leurs comportements par rapport à leurs parents. Pour le premier axe d'analyse, soit les motivations de la pratique des JHA chez les joueurs adolescents de Côte d'Ivoire, deux tendances se dégagent. La première est relative à la quête de gains. En effet pour la majorité des participants à cet entretien, ils jouent pour satisfaire à des besoins d'argent. Pour eux leur première expérience de JHA et la persévérance dans la pratique du jeu sont liées à la recherche d'argent. Cette quête d'argent se fait dans le but de satisfaire aux besoins physiologiques, d'estime de soi et de réalisation de soi. Par exemple, un parieur nous confiait : « je parie pour avoir un peu d'argent pour satisfaire mes envies ». La seconde tendance est associée au conformisme au groupe de pairs. Il s'agit de faire l'expérience des JHA à cause des pairs avec qui l'on marche quotidiennement. Un participant soutient à ce propos : « *c'est à force d'accompagner mes amis pour parier que j'ai essayé pour la première fois* » Ces affirmations sont des réponses de la question : « qu'est-ce qui vous a poussé à jouer pour la première fois »

Le deuxième axe d'analyse met en exergue les habitudes de jeu et les attitudes qui les caractérisent. Il s'agit de la manifestation de la pratique des JHA chez des adolescents dans un milieu populaire. A cet effet il est noté des difficultés pour un nombre non négligeable de participant à manquer une journée de championnat. En d'autres termes, ces parieurs présentent des difficultés à s'abstenir de parier. En dépit d'un manque de moyen, ils trouvent toujours des astuces pour effectuer leurs mises les week-end. A ce propos, un participant disait en réponse aux questions : « pouvez-vous faire une journée sans parier » et « aviez-vous manqué une journée de championnats européens sans parier », « *oui...mais c'est difficile. Je fais tout pour avoir quelque chose pour parier. Surtout lors des week-ends. Quand je ne le fais pas, je ne me sens pas bien* » Cette affirmation met en évidence un état de manque que ces parieurs manifestent quand ils ne peuvent parier.

Le troisième axe d'analyse de la grille d'entretien montre que les parents, de par la dynamique familiale qu'ils génèrent, vont se montrer déterminants dans l'inhibition ou le développement des pratiques excessives

des JHA chez les joueurs adolescents. En effet, selon que les parents sont regardant sur les comportements de l'enfant, celui-ci va faire preuve de prudence dans les actions qu'il pose en dehors du domicile et qui pourraient avoir une incidence sur l'atmosphère familiale. Dans cette dynamique, un participant à l'étude affirme soupçonner que ses parents ont connaissance de sa pratique des JHA. Par contre ses attitudes et actions sont adoptées dans le but de dissiper les soupçons des parents. Cette considération est clairement traduite en ces termes par un participant : « *je gagne souvent...mes parents n'ont jamais su, en tout cas je pense. Quand je gagne, j'achète de petits trucs comme des habits... mais je ne les porte pas en même temps* »

Ces affirmations montrent que la pratique excessive des JHA peut trouver son origine dans les expériences de JHA des adolescents et le groupe d'amis auquel ils appartiennent. Aussi soulignent-ils la capacité tacite que les parents ont à inhiber ou contrôler d'une certaine manière les pratiques des JHA des joueurs. Cela serait davantage important si les parents adoptent une pratique éducative démocratique dans une famille monogame.

4. Discussion

Les résultats obtenus révèlent que les parieurs issus de familles polygames présentent plus des pratiques excessives des JHA comparativement à leurs pairs de familles monogames. Ce résultat peut être expliqué en référence à la théorie de l'attachement de Bowlby (1991) selon laquelle la qualité du développement de la personnalité d'un individu repose dans la qualité de sa relation avec sa mère ou son substitut. Autrement dit, dans le cadre des pratiques addictives des JHA, la structure polygamique des familles favoriseraient une relation mère-enfant peu renforcée, contrairement à la structure monogamique. Cette attitude, provoquée par le grand nombre de sujets qui compose la famille et les multiples conflits qui y règnent, pousse l'enfant à rechercher l'affection maternelle dont il ne bénéficie pas en famille. Cette sensation affective et d'intérêt marqué pour sa personne est retrouvé dans le groupe de pairs. Lorsqu'au sein de ce groupe, les centres d'intérêts sont axés sur les JHA, l'enfant est plus enclin à poursuivre sa pratique des jeux jusqu'au point d'être pris au piège d'une pratique pathologique. Ainsi, les familles polygames sont favorables à une addiction aux JHA chez des parieurs.

Ce résultat corrobore ceux de Kuntsche et Kuendig (2006) et de Barrett et Turner (2006). Les premiers ont montré l'influence du type de famille sur la consommation excessive d'alcool chez des adolescents alors que les seconds établissent le lien entre la consommation excessive de cigarette et de cannabis chez des adolescents et le type de famille. Notre résultat confirme aussi celui de Gambino et al. (1993) qui démontre une relation entre le type de famille et l'addiction aux JHA chez des vétérans admis en traitement clinique pour problèmes divers.

Le deuxième résultat montre que les parieurs soumis au style éducatif rigide présentent plus de pratiques excessives des JHA comparativement à leurs homologues de style éducatif souple. Un tel résultat peut s'expliquer par la théorie des classes sociales de Lautrey (1980). Selon cette théorie, les parents adoptent des comportements éducatifs variés vis-à-vis de l'enfant. Ce sont ces attitudes et comportements qui vont construire la personnalité de l'enfant. Lorsque le style éducatif des parents est souple, cela favoriserait une ouverture d'esprit chez l'enfant. Cette ouverture d'esprit développe ensuite son autonomie. Cette attitude est liée à l'environnement stimulant et constructif que crée une telle pratique. A l'inverse, le style éducatif rigide soumet l'enfant à des situations standardisées qui ne sont pas favorables à une autonomie personnelle. C'est pourquoi le parieur soumis à ce style éducatif se soumet volontiers aux aspirations de son groupe d'appartenance afin de ne pas y être exclus. D'où sa persistance de la pratique des jeux lorsque son groupe y participe de façon régulière.

Ce résultat va dans le sens de ceux obtenus par Sahed (2016) et Schoonheere (2005) établissant le lien entre la consommation excessive de substances psychoactives et le style éducatif rigide chez des adolescents. Toutefois, notre étude s'inscrit dans une perspective différentielle et corrélationnelle tandis que celles des auteurs précités sont d'ordre qualitatif ou descriptif. En plus, leur intérêt s'est porté sur les addictions aux substances tandis que nous avons étudié le jeu pathologique (addiction comportementale). Dans le domaine des addictions comportementales notamment la dépendance à internet, Rangkuti (2020) suggère qu'il existe une association positive des styles éducatifs rigide et permissif avec la dépendance à internet chez les adolescents.

L'effet interactif des deux variables indépendantes sur le niveau d'addiction aux JHA a été montré dans cette étude. Il en ressort que le type de famille polygame et le style éducatif rigide forment un couple important dans le développement d'une pratique excessive des JHA chez les adolescents. La théorie de l'addiction rationnelle de Becker (1988), en relation avec celle de Bowlby (1991) et Lautrey (1980) nous permet d'en cerner les contours. Becker (op. cit) attribue à la persistance d'une activité de JHA, les expériences passées du joueur avec le jeu. Ainsi, ce lien interactionnel auquel nous aboutissons permet de comprendre qu'une famille polygame dont le style éducatif parental est rigide n'est pas propice à un arrêt de la pratique des JHA au niveau de la pratique à risque. Cela, d'autant plus que l'expérience des jeux agirait sur la poursuite de sa pratique.

L'enfant issu d'un milieu familial polygame et dont le style éducatif est rigide est confronté à une négligence affective de la part de ses parents. Dans cette affectivité limitée, il est confronté à des réglementations fermes à la maison. Lorsqu'il quitte la cellule familiale, et que son expérience avec les

JHA lui procure plaisir et satisfaction, il va accentuer cette pratique. C'est alors cette régularité et les récompenses positives à la suite du jeu qui font de l'enfant un joueur excessif. Ce sentiment de bien-être et la régularité de la pratique des JHA se trouve être associée au conformisme au groupe d'appartenance. Dans le groupe de pairs (parieurs) l'enfant bénéficie d'une affectivité qui lui manque en famille. A l'inverse, le type de familles monogames et le style éducatif souple favoriserait un arrêt de la pratique des JHA au niveau des pratiques à risque chez les parieurs. Une telle attitude est liée à la disponibilité affective des parents dans cette structure familiale. La disponibilité affective et la modélisation des pratiques éducatives parentales permettraient à l'enfant d'arrêter sa pratique des JHA avant d'atteindre le niveau excessif. L'on parlerait d'un éveil des capacités cognitives stimulé par un tel environnement de vie.

Conclusion

Le problème de la popularité des JHA en Côte d'Ivoire et singulièrement à Abidjan sous-tend le développement de pathologies liées aux JHA chez les adolescents qui s'y adonnent et qui sont davantage dans une dynamique de découverte et d'exploration. Ainsi l'objectif qui a conduit la présente étude est la quête de la relation entre le type de famille, le style éducatif parental et l'addiction aux JHA chez des parieurs adolescents à Abidjan. Pour atteindre cet objectif, des hypothèses distinctes (2) et interactive (1) ont été formulées et ont supposées une relation entre le type de famille, le style éducatif des parents et le niveau d'addiction aux JHA chez des adolescents. Pour circonscrire notre étude, les théories Bowlby (1991) et de Lautrey (1980) ont été utilisées pour montrer le rôle du milieu, principalement la famille, dans la détermination des niveaux d'addiction aux JHA. Celle de Becker (1988) est utilisée pour renforcer ces informations en présentant les processus de récompense qui expliquent l'excès dans la pratique des JHA. Dans une démarche de collecte de données mixte (quantitative et qualitative) nous avons procédé à l'appréhension des indicateurs sociodémographiques des participants afin d'aboutir à un échantillon homogène et dégager leurs types de famille ; à une identification des styles éducatifs parentaux selon les modalités retenues ; à la mesure des niveaux d'addiction aux JHA ; et à l'appréhension des motivations de la pratique des JHA. Ces instruments ont été administrés aux participants à l'étude et nous ont permis d'avoir un échantillon de 90 parieurs adolescents de la commune de Yopougon. Pour ce qui est de l'entretien, il s'est réalisé avec 10 parieurs. Les résultats obtenus indiquent que la pratique excessive des JHA est fortement représentée chez les adolescents parieurs issus de type de famille polygame et ayant une pratique éducative rigide. Ce résultat interactif a été conforté par des résultats distinctifs confirmant nos hypothèses. Des résultats pareils permettent de souligner

l'effet important de la cellule familiale dans le développement de comportements addictifs chez des individus. Nos prédictions sont donc confirmées et suggèrent une relation entre le type de famille polygame à style éducatif rigide et la pratique excessive des JHA chez des adolescents comparativement à la famille monogame à style éducatif souple. Ils aident également à comprendre, que la taille de la famille et les modes de relations interindividuelles dans celle-ci peuvent être des modérateurs ou des incitateurs des comportements pathologiques chez des joueurs des JHA.

References:

1. Ainsworth, M., D., S. & Bowlby, J. (1991). An ethological approach to personality development. *American psychologist*, vol. 46 (4), pp. 333- 341.
2. Arigo, A., S. (2009). *Addictions aux jeux vidéo en ligne et à une substance : Quelles similitudes psychopathologiques ?* Thèse de doctorat en sciences médicales et pharmaceutiques, Université de Franche-comté, France, p. 126.
3. Arseneault, L., Ladouceur, R. & Vitaro, F. (2001). Jeu de hasard et consommation de substances psychotropes : Prévalence, coexistence et conséquences [Gambling and consumption of psychotropic drugs: Prevalence, coexistence and consequences]. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*, 42(3), 173–184. <https://doi.org/10.1037/h0086890>
4. Badolo, B., L. (1996). *Pratiques éducatives parentales et développement psychomoteur dans la première enfance chez des enfants africains de milieux socio-culturels et socioéconomiques différents*. Mémoire de D.E.A en psychologie non publié, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire.
5. Balland, B. & Lüscher, C. (2009). L'addiction : lorsque l'emballement de mécanismes d'apprentissage conduit à la perte du libre arbitre. *Psychiatr sci hum neurosci*, 7 : 35-42.
6. Barrault, S., Varescon, I. (2012). Distorsions cognitives et pratique de jeu de hasard et d'argent : état de la question. *Psychologie française*, 57 (1), 17-29.
7. Barrett, A., E. & Turner, R., J. (2006). Family structure and substance use problems in adolescence and early adulthood : examining explanations for the relationship. *Society for the study of addiction*, 101,109-120.
8. Bonnaire, C., Varescon, I. & Bungener, C. (2007). Recherche de sensation dans une population française de joueurs de courses de chevaux: comparaison entre des joueurs pathologiques et réguliers. *L'Encéphale*, 33, 798-804.

9. Chevalier, S. & Allard, D. (2001). Pour une perspective De santé publique Des jeux de hasard et d'argent. <http://www.santecom.qc.ca>. ISBN : 2-550-38285-4.
10. Diakité, S. (2010). *Type de famille (monogamique ou polygamique) d'origine et niveau d'agressivité chez les adolescents d'Abidjan : cas des élèves du lycée moderne d'Abobo*. Mémoire de maîtrise de psychologie non publié, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire.
11. Diop, A. (2014). *Pratiques éducatives parentales, caractéristiques psychologiques et comportements sexuels des adolescents*. Mémoire de master en psychologie non publié, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 55.
12. Dogbo, M., A. (2015). *Catégories socioprofessionnelles, âge des pères et développement de la personnalité des enfants de 6 à 10 ans à Abidjan*. Thèse de doctorat en psychologie non publiée, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.
13. Fernandez, L., Bonnet A. & Loonis E. (2004). Quelles sont les nouvelles formes d'addiction ? *Proteste*, 100, 10-11.
14. Gambino, B., Fitzgerald, R., Shaffer, H., Renner & Courtnege, P. (1993). Perceived family history of problem gambling and scores on SOGS. *Journal of gambling studies*, vol.9(2), 169-184.
15. Goodman, A. (1990). Addiction : definition and implications. *British journal of addiction*, 85, 1403-1408.
16. Griffiths, M., D. (2003). Internet gambling : issues, concerns, and recommendations. *Cyberpsychology and behavior*, 6 (6), 557-568.
17. Grimard, G. (2003). *Intervention visant le jeu contrôlé chez des joueurs à risqué*. Mémoire de psychologie, Université Laval Québec, 41.
18. Hollingshead, S., J., Kim, S., H., Wohl, M., J., A. (2016). The social casino gaming-gambling link : motivation for playing social casino games determines whether self-reported gambling increases or decreases among disordered gamblers. *Journal of gambling issues*, 33, 52-67.
19. Inglin, S., Gmel G. & Jordan D., M. (2010). *Approche multidimensionnelle des jeux de hasard et d'argent*. Lausanne : Addiction info suisse, Suisse, p. 124.
20. Kanga, A., A., B. (2018). *Type de famille monoparentale, genre et contrôle de soi chez des élèves du primaire à Abidjan*. Thèse de doctorat unique de psychologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire, p. 339.
21. Kouadio, S. (2015). *Caractéristiques psychologiques, milieux socioéconomiques et cyberaddiction chez des adolescents*

- d'Abidjan. Mémoire de master en psychologie non publié, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 76.*
22. Kouakou, O. (1997). *Facteurs psychologiques, socio-culturels et professionnels de l'alcoolisme chez des pensionnaires de la croix-bleue de Williamsville. Mémoire de DEA non publié, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire.*
 23. Kouakou, O. (2004). *Caractéristiques psychologiques, contextes socio-culturels et catégories professionnelles des patients du centre d'accueil de la Croix-Bleue souffrant de diverses formes d'alcoolisme. Thèse de doctorat de 3ème cycle en psychologie non publié, Université de Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 290.*
 24. Kouassi, A., M. (2016). Niveau d'études, style éducatif des parents et résilience scolaire chez des enfants déficients auditifs de l'école ivoirienne pour les sourds (ECIS). *European scientific journal*, vol. 12, n° 28, 219-239.
 25. Kuntsche, E., N. & Kuendig, H. (2006). What is worse ? a hierarchy of family related risk factors predicting alcohol use in adolescence. *Substance use and misuse*, 41 : 71-86.
 26. Ladouceur, R., Walker, M., 1996. A cognitive perspective on gambling. In: Salkovskis, P.M. (Ed.), *Trends in cognitive and behavioural therapies*. New York, Wiley, pp. 89–120.
 27. Ladouceur, R., Ferland, F., Roy, C., Pelletier, O, Bussièrès, E.-L. & Auclair, A. (2004). Prévention du jeu excessif chez les adolescents : une approche cognitive. *Journal de thérapie comportementale et cognitive*, 14, 3, 124-130.
 28. Lautrey, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : PUF. Première édition, p. 283.
 29. Leman, J. (2005). Authority and moral reasons: Parenting style and children's perceptions of adult rule justifications. *International Journal of Behavioral Development*, 29(4), 265-270.
 30. Luce, C. (2016). *Les joueurs de hasard et d'argent au Québec : trajectoires et exploration des facteurs explicatifs du changement. Thèse de doctorat en psychologie, Université de Montréal, p. 155.*
 31. Maguiraga, Y. (2016). *Catégorie socioéconomique des parents, niveau d'études et comportement tabagique chez les adolescents à Abidjan. Mémoire de master en psychologie non publié, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 57.*
 32. N'Dri, Y., E. (2009). *Activités de jeux et développement de l'attention chez des enfants de 7 à 11 ans à Abidjan. Thèse de doctorat en psychologie non publié, Université de Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire, p. 315.*

33. N'Guessan, A., G. (1992). *Mécanisme d'apprentissage de l'awèlé*. Editions universitaires Fribourg : Suisse, p. 311.
34. N'Guessan, A., G. (2013). Niveau d'étude des pères et formes d'agressivité chez des élèves préadolescents de CM (cas de l'EPP cité des arts). *European scientific journal*, vol.9, n°29, 254-268.
35. Parke, A., Griffiths, M., D. & Irwing, P. (2004). Personality traits in pathological gambling : sensation seeking, deferment of gratification and competitiveness as risk factors. *Addiction research and theory*, 12, 201-212.
36. Piaget, J. (1945). *La formation du symbole chez l'enfant : imitation, jeu et rêve ; image et représentation*. Neuchatel et Paris : Delachaux et Niestlé, Suisse et France.
37. Rangkuti, R., P. (2020). *Influence de la personnalité et du style éducatif parental dans les usages problématiques d'internet à l'adolescence : Etude en Indonésie et en France*. Thèse de doctorat en psychologie, Université de Poitiers, 142.
38. Richard, O. (2021). *Comment la réduction des risques, et plus spécifiquement les opérations « Boule de neige », permet l'acquisition de connaissances et compétences qui contribuent à l'amélioration de la littératie en santé ?* Mémoire de master en sciences de la Santé Publique, Liège Université, 42.
39. Sahed, I. (2016). Consommer la cigarette, le cannabis à l'adolescence : quête identitaire et vulnérabilité dans le parcours de consommation. *Drogues, santé et société*, vol.14(2), 1-23.
40. Schoonheere, L. (2005). *L'influence des styles parentaux sur la consommation d'alcool des adolescents*. Mémoire de Maîtrise en psychologie, Université de Toulouse-le mirail, France, p. 111.
41. Sillamy, N. (2006). *Dictionnaire de psychologie*. Larousse, p. 281.
42. Tano, J. (1985). *Activités de jeux et développement cognitif*. Thèse de doctorat en sciences humaines, tome I non publiée, université Paris V René Descartes, France.
43. Valleur, M. (2005). Jeu pathologique et conduites ordaliques. *Psychotropes*, 9-30.
44. Varescon, I. (2009). Les addictions comportementales : définitions, évolution du concept et questions. *Mardaga PSY Emotion, intervention, santé*, 11-18.
45. Walker, M. (1992). *The psychology of gambling*. Pergamon Press, Sydney.
46. Wakam, J. (1997). Différenciation socio-économique et structures familiales au caméroun. In M., Pilon, T., Locoh, E., Vignikin & P., Vimard (Eds), *Ménages et familles en Afrique : Approches des*

dynamiques contemporaines (pp. 257-277). Paris : Centre Français sur la Population et le Développement.

47. Yao, R., Y. (2014). Rendement scolaire selon le niveau de qualification du répétiteur et le type de famille chez les élèves du groupe scolaire « les cannetons » de Koumassi. *Rev. ivoir. anthropol. sociol. KASA BYA KASA (EDUCI)*, n° 26, 39-52.